

Anna Dorothea , duchesse de Courlande, donatrice de la paroisse des Billettes

Par Elisabeth Blaack von Einsiedel

Samedi, 30 Septembre 2006 Eglise Les Billettes à Paris

Depuis longtemps je rêvai de ce jour pour marquer le souvenir de notre ancêtre commune. Je voudrais remercier chaleureusement tous ceux qui y ont contribué. Et un grand merci surtout aux membres du Conseil de l'Eglise de Gross-Stechau et à Monsieur Hofmann, car sans leur soutien nous n'aurions jamais pu réaliser tout ceci.

Nous connaissons tous l'Histoire avec un H majuscule autour du tsar Alexandre Ier, Napoléon et Talleyrand.

Mais nous savons très peu sur l'engagement social et humain de Anne-Dorothee, Duchesse de Courlande.

A Löbichau elle reste vivante dans les esprits aujourd'hui, grâce à son salon qui revit et à son engagement social qui y est toujours existant. Jadis elle a aidé et amélioré la vie où elle pouvait par son attachement maternel, et, de même intervint aussi en Courlande jusqu'à sa mort.

Ainsi aussi à Paris, où elle vécut entre 1809 et 1821. Ici elle fut tout particulièrement touchée par les conditions dans lesquelles vivaient les ouvriers de la communauté luthérienne qui venaient surtout du Palatinat. Les réunions jusque là avaient lieu dans les ambassades du Danemark et de Suède, mais par leur nombre grandissant, il n'y avait plus assez de place pour leur culte le dimanche. Grâce à ses relations elle permit à l'Eglise des Billettes et à la communauté luthérienne d'exister. Elle soutint aussi la création d'écoles, de jardin d'enfants et de maisons de retraite.

Grâce au Pasteur Joly et à Christiane, qui ont fait des recherches dans les archives, nous pouvons prouver ceci.

Dans les livres d'église nous avons trouvé les listes des différentes donations, et Anne Dorothee figurait toujours parmi les premiers et les plus importants donateurs, ce qui encourageait les autres membres de l'Eglise à d'importants dons.

Je connaissais déjà beaucoup de son histoire et son oeuvre par mes grands-parents de Silésie, où sa petite-fille Marie vivait et qui avait transmis ces récits de Löbichau et de toutes ses rencontres à ses enfants et petits enfants, afin que cela reste très vivant. On parlait toujours de sa grande générosité, de sa gentillesse. Elle aidait partout où elle était.

Henriette Herz (1764-1847), une contemporaine, raconte : « elle était la première femme de si haut rang, et peut-être la seule à Berlin, qui mettait en pratique l'idée que dans une société la personne de moindre rang était à mettre au même niveau que la plus haute, si elle y correspondait intellectuellement, et qui pouvait l'appliquer. Car cela nécessitait que la maison soit tenue par quelqu'un qui pouvait inviter les hautes personnalités. Et par ailleurs cela demandait de l'indépendance, de l'énergie, de l'esprit et le côté humain de la Duchesse pour ne pas échouer. »

Malheureusement avec la fin de la 2ème guerre mondiale tout a été perdu, les archives que Wilhelmine avait laissées à sa nièce Marie à Cunzendorf n'existent plus. Les seules choses qui subsistent sont des photos et des extraits de son journal dans le livre en allemand 'Die Sagan'.

Pour cette raison, je suis d'autant plus attachée à montrer, ici à Paris où Anne Dorothee vécut, quels étaient son grand coeur et son influence. Elle a toujours aidé les pauvres, s'est occupée des enfants. Le conseil de l'Eglise des Billettes l'a profondément respectée. Lorsque la cloche fut fondue, elle n'avait pas la bonne tonalité, elle la fit donc refaire. Elle a aussi offert à l'Eglise l'horloge qui s'y trouve toujours.

Lorsque Anne Dorothee est décédée à Löbichau le 20 août 1821, une cérémonie en son souvenir eut lieu à l'Eglise des Billettes le 14 octobre 1821 et un grand nombre de membres de la famille et de personnalités y participèrent, parmi lesquelles Dorothee, Talleyrand et tout le conseil d'Eglise.

Lors des 100 ans de la communauté allemande de l'Eglise des Billettes, en 1909, le pasteur Martin Krause évoqua lui aussi la Duchesse de Courlande, « qui a été durant des années un membre fidèle de l'Eglise des Billettes. Elle s'engagea à offrir à l'Eglise la cloche et l'horloge qui se trouve sur le fronton de l'Eglise. (...) Une importante donation de la Duchesse et une collecte de la communauté permirent ceci en 1820. La consécration de la cloche eut lieu le 25 août 1820. Le pasteur Göpp composa un long poème de 12 strophes de 7 vers. Il y chante :

« La cloche, que nous sacrons aujourd'hui,
Pour sonner de façon solennelle et grave,
Elle aussi doit nous apporter encouragement,
Pour comprendre le sens de la vie.
Dans le cours du temps qui nous est donné,
Dans la lutte avec le monde et la vanité,
Qu'elle nous appelle vers le Haut. »

Depuis près de 200 années déjà, la cloche appelle la communauté luthérienne au culte, malgré toutes les tempêtes. Elle le fera encore longtemps, et nous en remercions notre chère ancêtre !